

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	96 (1998)
Heft:	4
Artikel:	Un formidable défi pour nos écoles
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950198

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les nouvelles prescriptions de formation de la Croix-Rouge

Un formidable défi pour

L'image professionnelle de la sage-femme est en mutation permanente.

La formation doit tenir compte des nouvelles exigences de la profession et s'y adapter. La révision des directives de la Croix-Rouge représente certainement un pas dans cette direction. Mais d'autres initiatives (politiques et financières) mettent en péril les places de formation. Nous pensons aux menaces de fermeture (en Suisse allemande essentiellement), aux places de stage qui deviennent de plus en plus rares et à la rémunération très discutée des élèves.



L'école analyse actuellement les problématiques soulevées par le changement rapide du contexte:

- évolution des besoins de la population
- paupérisation, migration
- regroupement d'hôpitaux
- conséquences de la LAMal
- diminution des budgets – «faire plus avec moins»!
- adaptation régulière du programme
- réflexion sur l'accès, les conditions de formation, le processus d'apprentissage.

Comment garantir une formation qualifiée en rapport avec ces exigences?

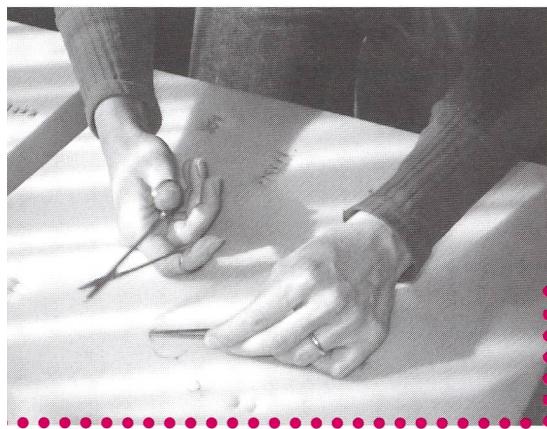
Le programme complémentaire au diplôme en soins infirmiers mise à la

fois sur une formation théorique et clinique. L'accent est mis sur le transfert de connaissances et de compétences dans des situations variées et de complexité croissante. La sage-femme doit être capable d'exercer son rôle dans toutes situations de physiologie et de pathologie, quel que soit le contexte, en faisant preuve d'adaptation rapide. Pour la préparer, l'école privilégie l'orientation de l'ouverture sur le monde. Son modèle d'intervention se base entre autres sur le paradigme de la transformation, car la naissance est un phénomène unique en ce sens qu'il ne peut jamais ressembler tout à fait à un autre.

D'autres concepts sont développés tels que: crise, adaptation, transition, interaction (femme/mère, couple/parents, naissance). La sage-femme accompagne les femmes, les couples qui font l'expérience d'une transition (franchissement d'une étape de la vie). La sage-femme vit une interaction avec les clientes autour d'un but commun (préparation à la naissance, au rôle de parents, au diagnostic prénatal). Elle base également ses interventions sur les soins de santé primaires conçus comme une approche collective en vue d'aider les familles à trouver elles-mêmes les réponses dans la satisfaction de leurs besoins de santé.

L'acquisition du rôle professionnel s'appuie sur le développement de nouvelles compétences à partir d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-être, pour se finaliser en un savoir agir et réagir. La formation clinique s'acquiert en milieu universitaire ainsi qu'en maternités régionales de Suisse romande ou du Tessin. La spécificité de chaque établissement est un enrichissement et une ouverture pour l'étudiante. Les savoirs expérientiels professionnels peuvent être validés par une procédure de reconnaissance d'acquis.

L'étudiante bénéficie de jours à option pour organiser des activités qui



LES FONCTIONS

Les prestations fournies par la sage-femme diplômée se décrivent en six fonctions qui se complètent mutuellement.

Fonction 1

La sage-femme diplômée accompagne et surveille de façon autonome et globale les femmes et les enfants en bonne santé, dès la conception, avant, pendant et après la naissance en intégrant la famille.

Fonction 2

Dans le domaine obstétrical et médical, la sage-femme diplômée prend en charge et/ou accompagne des femmes et des enfants en situation de risque élevé ainsi que de crise en collaboration avec les médecins spécialistes.

Fonction 3

La sage-femme diplômée considère la femme dans son contexte familial et social. Elle reconnaît les situations de crise psychosociales.

Fonction 4

La sage-femme diplômée promeut le potentiel de santé chez la mère, l'enfant, la famille.

Fonction 5

La sage-femme diplômée assume la responsabilité de l'organisation de son travail ainsi que de son champ de travail. Elle collabore comme membre actif dans toute structure.

Fonction 6

La sage-femme diplômée promeut la qualité et l'efficacité de l'exercice de la profession et participe à son développement.

Des objectifs de formation ont également été élaborés. Ils découlent des six fonctions et se complètent mutuellement. C'est sur ces objectifs que les écoles se baseront pour établir leur programme de formation.

Source: Projet de consultation concernant les prescriptions pour la formation des sages-femmes, février 1997.

Nous avons demandé aux deux écoles romandes comment elles s'apprêtaient à relever ces défis. VOICI LEURS RÉPONSES.

«Le Bon Secours»



nos écoles

répondent à ses intérêts et élargissent la conception de son nouveau rôle professionnel. Le choix porte souvent sur l'exploration du champ professionnel à domicile ou dans une structure particulière de Suisse ou à l'étranger. Ces expériences font l'objet d'un partage en classe.

Outre l'acquisition des connaissances professionnelles, les étudiantes ont l'occasion de développer et expérimenter leur créativité dans l'élaboration d'un cours de préparation à la naissance, ainsi qu'au travers d'un travail de fin d'études sur un thème libre avec proposition d'un projet d'application. L'école attache de l'importance à partager cette réflexion en invitant les équipes de stage et les professionnelles lors des présentations.

Que dire aux «puissants» qui s'occupent de ces questions et qui rendent les formations souvent difficiles?

- Si les ressources économiques sont de plus en plus limitées, les sages-femmes sont les personnes de choix pour assurer les contrôles et l'accompagnement de toutes les situations physiologiques (consultations de grossesse jusqu'au post-partum).
- Au vu du passage de hiérarchie pyramidale à une hiérarchie en matrice, la sage-femme est à même de trouver place au sein d'équipes multidisciplinaires (en milieu hospitalier et extra-hospitalier) et en faisant preuve de leadership.
- Pour notre école, un des objectifs prioritaires est celui de préparer, quel que soit son lieu d'exercice, la nouvelle génération d'infirmières sages-femmes à gérer le processus d'accompagnement des futurs parents dans un contexte de complexité et de compétitivité croissantes. Pour répondre à ce défi de formation, des ressources financières, pédagogiques et d'encadrement doivent être assurées.

Visions d'avenir: la formation de la sage-femme dans vingt ans en Suisse

- Formation au niveau HES.
- Augmentation des paradoxes, d'où nécessité de nouveaux regards sur les phénomènes et de nouvelles façons de les aborder (question d'éthique).
- Développement de capacité d'adaptation («savoir rebondir»), préparation à la polyvalence, à la flexibilité car changement du concept et de l'organisation du travail.

ÉCOLE CANTONALE VAUDOISE DE SAGES-FEMMES, CHANTEPIERRE, LAUSANNE

Conditions d'admission: être titulaire d'un diplôme d'infirmière en soins généraux ou HMP; avoir exercé la profession d'infirmière au moins 6 mois en milieu hospitalier; présentation d'un dossier et entretiens de candidature.

La *formation* est complémentaire au diplôme de soins infirmiers et dure 18 mois.

LE PROGRAMME

associe théorie et clinique, favorisant l'acquisition d'un nouveau rôle professionnel. L'accent est mis sur le transfert de connaissance et de compétences dans des situations variées et de complexité croissante. On distingue trois phases de formation: obstétrique physiologique, obstétrique physiopathologique et enfin approfondissement du rôle professionnel. Des expériences à option sont organisées par les stagiaires pour répondre aux intérêts et attentes individuels.

celles des Hautes Ecoles Spécialisées. D'autre part des raisons liées à l'évolution de notre société et de notre environnement ont également été prises en compte. Les voici brièvement résumées:

- Les répercussions de la crise économique sur la santé des personnes engendrent de nouvelles problématiques de santé.
- Les répercussions de la situation internationale sur la santé des personnes.
- Les guerres ethniques, les différences de niveau de vie entre le Nord et le Sud, l'Ouest et l'Est provoquent des vagues d'immigration auxquelles notre pays est appelé à faire face.
- Les répercussions de la qualité de l'environnement sur la santé des personnes.
- L'effet pervers des progrès scientifiques et les nuisances qu'ils causent, l'insuffisance des systèmes de sécurité et les catastrophes écologiques qui en résultent, l'existence de confort poussé à l'extrême dans les pays industrialisés menacent gravement la planète et sont déjà responsables d'atteintes à la santé des personnes, tant sur le plan physique que psychique.

Répercussions des progrès scientifiques sur notre profession

Les progrès thérapeutiques liés à la recherche faite dans les domaines génétique, technique et électronique vont dans le sens d'une complexification des processus thérapeutiques.

Pour les appliquer, les surveiller, les évaluer, prévoir ou dépister les complications, il faut des professionnelles hautement qualifiées, capables de s'adapter rapidement à des modifications dans des situations de soins complexes et variables. L'efficacité de ces traitements est directement liée à la qualification des professionnelles qui les dispensent.



Un nouveau système de formation pour les sages-femmes

C'est dans le cadre de la réforme du système scolaire suisse que s'inscrit le nouveau système de formation des sages-femmes à l'Ecole Le Bon Secours à Genève.

Cette formation répond à l'exigence des normes européennes ainsi qu'à



Le profil des étudiantes change aussi

Compte tenu des incertitudes et des nuisances de cette fin du XX^e siècle (économie, écologie, santé physique et psychique), nous constatons une modification du profil des étudiantes qui se manifeste par:

- une hétérogénéité croissante (moyenne d'âge 25 ans) de culture et d'expérience de vie (reprise d'études après avoir élevé des enfants, réorientation due à la conjoncture économique, immigration, etc.);
- une difficulté à se projeter dans l'avenir qui pourrait être due à l'instabilité de la situation sur les plans politique et économique;
- une difficulté à investir une formation et à gagner sa vie de manière simultanée, ce qui est le lot de beaucoup de jeunes.

Les nouvelles prescriptions de formation

Les directives européennes n'ont pas une influence directe sur la réglementation suisse en matière de formation, mais la Croix-Rouge suisse en a tenu compte lors de l'élaboration de nouvelles prescriptions afin que l'eurocompatibilité des diplômes délivrés en Suisse puisse être reconnue.

A cet égard, il convient également de ne pas adopter une politique minimaliste mais au contraire de viser à être compétitif avec les formations universitaires des pays de la Communauté.

Nous avons accueilli avec satisfaction la décision politique genevoise de situer la formation de sage-femme au niveau tertiaire du système scolaire, c'est-à-dire au-delà du secondaire supérieur. Cette ouverture permet de nombreux espoirs quant aux équivalences possibles.

Interdépendance

Ce bref tour d'horizon, s'il n'est pas exhaustif, permet toutefois de mettre en évidence les points suivants:

- tous ces éléments sont interdépendants et ont une influence sur la formation;
- la demande en soins des divers groupes sociaux augmente et se diversifie compte tenu de la multiplicité des éléments à prendre en considération et des interactions qu'ils ont entre eux;
- l'expression des demandes est variée et son décodage, toujours plus subtil, demande des compétences spécifiques;
- les professionnelles de l'an 2000 auront non seulement à faire preuve de compétences pointues dans les domaines de la santé publique mais elles auront également à se situer dans le débat politique en matière de santé. C'est pourquoi il convient de leur donner des moyens par une formation optimale.

Pourquoi quatre ans de formation?

L'enjeu de la formation en quatre ans consiste à:

- acquérir et développer des connaissances, des compétences professionnelles afin de faire face aux situations toujours plus complexes dans un contexte toujours plus instable;
- développer l'expertise dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention primaire, secondaire et tertiaire;
- acquérir les compétences permettant de participer au débat politique en matière de santé;

- participer à l'évolution du rôle professionnel en fondant la pratique de la sage-femme sur les soins de santé primaires (les soins de santé primaires sont des soins essentiels, fondés sur des méthodes et des techniques pratiques, scientifiquement valables et socialement acceptables);
- s'initier à la recherche clinique et professionnelle.

Pour une meilleure compétence des sages-femmes: l'enseignement commun

- le partage des savoirs, savoir-être et savoir-faire permet de développer l'ouverture à un travail pluridisciplinaire;
- l'enseignement commun des soins complexes permet aux sages-femmes d'être plus performantes dans le domaine des soins infirmiers;
- en se confrontant à d'autres étudiantes, il est possible de mieux cerner sa propre identité professionnelle;
- l'enseignement commun influence l'évolution des différents rôles professionnels;
- l'enseignement commun permet en outre de rationaliser les coûts d'enseignement.

La santé communautaire: axe de formation des sages-femmes

L'utilisation de la santé communautaire et des soins de santé primaires comme éléments fondateurs de la formation modifient radicalement la manière de considérer les bénéficiaires de soins, personnes soignées, mères, bébés, familles, proches. De patients, ils deviennent partenaires. Le pouvoir leur est restitué en ce qui concerne l'organisation et la demande de prestations de soins. Cette façon de considérer les bénéficiaires des soins augmente les difficultés mais aussi les complicités. Les options fondamentales du programme de formation doivent prendre en compte ces aspects.

La mesure de la santé ne fait pas seulement appel à des indicateurs épi-



démographiques mais également à des indicateurs psychosociaux. La participation de la population à la santé est indispensable et la sage-femme peut également favoriser cette participation.

Ethique et sens des responsabilités

On le constate, la sage-femme, membre de l'équipe qui dispense les soins de santé à la collectivité, a la responsabilité d'identifier quels sont les services dont la population a besoin afin de prendre réellement sa santé en charge.

Au point de vue éthique, la sage-femme est appelée à jouer un rôle de premier plan.

En cette fin de siècle où la maman est une partenaire, il s'agit encore et toujours de communiquer, expliquer, comprendre, dialoguer. L'avenir de l'enfant à naître repose sur cette relation de confiance. C'est pourquoi une sage-femme compétente saura observer, analyser, discerner l'évolution d'une situation difficile, reconnaître ses limites aussi et dans tous les cas, travailler en parfaite pluridisciplinarité avec les médecins et/ou les infirmières. Ce sera là signe de sa compétence et de son sens des responsabilités.

Les enjeux d'aujourd'hui

Le développement et l'évolution de la formation des sages-femmes se situent dans la mise en place des hautes écoles spécialisées recouvrant le domaine de la santé et du social.

Les enjeux prioritaires au niveau de la formation de base pour l'ensemble des formations soignantes sont liés au système fédéraliste et à la diversité cantonale de notre pays. Il se pose alors la problématique fondamentale de l'harmonisation du système de formation pour les sages-femmes entre les diverses régions du pays. Soyons très attentives, enfin, à ne pas creuser le fossé entre le niveau de formation exigé pour le corps médical et celui qui sera exigé des sages-femmes. Cela mettrait en péril toute forme de collaboration. ▶

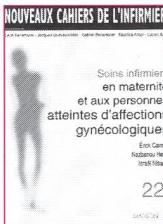
ÉCOLE DE SOINS INFIRMIERS ET DE SAGES-FEMMES LE BON SECOURS, GENÈVE

Conditions d'admission: 18 ans révolus, avec maturité (ou école de degré diplôme), CFC commercial ou technique (3-4 ans) ou diplôme professionnel des secteurs sanitaires et sociaux (3 ans minimum). Présentation d'un dossier et entretiens de candidature. La formation dure 8 semestres, alternance cours/stage. *Axes de formation privilégiés:* Construction de son identité et de son projet professionnels; construction de son projet de formation et de recherche; acquisition et maîtrise des connaissances en sciences exactes, humaines et sociales; méthodologie professionnelle; exploitation des champs professionnels et maîtrise des connaissances techniques et cliniques.

Erick Camus, Nazbanou Heim et Israël Nisand

► Soins infirmiers en maternité et aux personnes atteintes d'affections gynécologiques

Masson, Paris, 1997,
244 p., env. 40 Frs,
ISBN n° 2-225 85551 X



Comment l'infirmière peut-elle soigner, assister et surveiller une femme lors des différentes étapes d'une hospitalisation en gynécologie et en obstétrique?

La collection des nouveaux cahiers de l'infirmière réactualise le numéro 22, portant sur les soins infirmiers en maternité et aux personnes atteintes d'affections gynécologiques. Son objectif essentiel est de répondre aux critères de la formation française à l'exercice de la profession d'infirmière. Savoir, savoir-faire et savoir-être sont illustrés par des connaissances, des protocoles et actions infirmières et des comportements infirmiers.

Le lecteur est tenu vigilant tout au long du livre grâce à la mise en pages facilitant une lecture sélective et aux nombreuses illustrations malgré des fautes de frappe, fautes grammaticales et contradictions diverses!

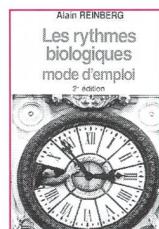
J'émets une réserve à propos des protocoles qui sont sujets à discussion et non pas universellement répandus. Une jeune diplômée de la France voisine pourrait avoir des surprises si elle appliquait scrupuleusement ce qui est écrit au fil de ces 220 pages à son arrivée en Suisse. A titre d'exemple, «une rupture artificielle de la poche des eaux est systématique dès le début d'un déclenchement du travail» (page 173, chapitre accouchement, § formation de la poche des eaux).

Des rubriques claires de pharmacologie pratique relatives à chaque pathologie rappellent la responsabilité professionnelle en matière d'administration des traitements. Cet ouvrage représente une aide précieuse autant pour les étudiantes infirmières que pour les infirmières appelées à travailler dans des secteurs mixtes de gynécologie et d'obstétrique. *Jocelyne Bonnet*

Alain Reinberg, directeur de recherches CNRS

► Les rythmes biologiques, mode d'emploi

Paru chez Flammarion, collection «Santé Mode d'emploi», 2^e édition, 1997
ISDN n° 2-082-01631-5



Directeur d'une unité de chronobiologie et de chrono-pharmacologie, le docteur Reinberg est un pionnier de l'étude des rythmes biologiques. Il explique les découvertes faites sur l'horloge humaine, le rythme circadien (1 jour) ou circannuel (1 an). Des différences importantes du taux de cortisol sanguin ou de la glycémie, par exemple, apparaissent de manière constante chez les êtres humains. Selon l'heure du jour et de la nuit, notre métabolisme varie et il est primordial d'en tenir compte lors d'une prise de sang ou de l'administration des médicaments qui sont mieux tolérés et plus efficaces s'ils sont pris à la bonne heure.

La démonstration est basée sur des recherches strictement scientifiques et ouvre des fenêtres sur une amélioration de la qualité de la vie et des soins. Les êtres humains ont une horloge biologique commune, spécifique à l'espèce, rythmée par le jour et la nuit mais aussi par les saisons ou d'autres facteurs. Ce livre est truffé d'exemples pratiques et de conseils mais il est de prime abord un peu rébarbatif par sa forme (système question-réponse, aucun graphique). Il vaut cependant vraiment la peine de le lire d'un bout à l'autre.

Ce livre s'adresse en principe à des non-spécialistes. Cependant une bonne connaissance de la terminologie médicale en facilite la lecture. Toute sage-femme peut y trouver un intérêt pour sa vie privée et professionnelle, que ce soit pour la gestion de ses horaires irréguliers ou pour l'administration de traitements.

Hélène Grand